

Relais idéolinguistique

Étape 12 : gelota

Texte en gelota

Ĥuĝinajagi¹ haluđerita civezoĝē G, hilocē cinejogē. Fagedō bilodu heloce, verō ĝinajegi ĝinajāgi palaki. Ĝibaledi haluđerita halumenite haneluterisā nenotora, fagedi lubetila. Lakeĥi halumenita hajobetole terogi, kalevi le haniluđerite. Tarasi² habetone halaneteroso haterosi, tenateri natāri harani hategoda hasetori.

Grammaire

Je n'ai gardé que ce qui me semblait nécessaire pour traduire ; si besoin, l'intégralité de la grammaire est disponible ici : <http://glossopoete.pagesperso-orange.fr/gta/grammaire.html>.

- La première chose à savoir sur le gelota, c'est que c'est une langue très évasive. Le gelota aimera préciser les choses le moins possible, et les mots sont très souvent polysémiques ; selon la langue cible, il faudra peut-être ajouter des précisions selon le contexte, mais pas nécessairement.
- La syntaxe normale de la phrase est VSO. Les adjectifs se placent souvent avant les substantifs qu'ils qualifient ; les adverbes ont un placement plus libre. La phrase normale est en deux parties, séparées soit par une virgule, soit par deux-points et guillemets, lorsqu'il y a discours direct³. En fonction de la langue cible, il faudra peut-être ajouter, supprimer, déplacer ou remplacer la ponctuation.
- Tous les mots, à de rares exceptions, sont triconsonnantiques. Le gelota est une langue gabaritique, en ce que les trois consonnes finales portent le sens, et les trois dernières voyelles portent les informations grammaticales. Pour connaître le sens d'un mot, il suffit donc d'isoler les trois dernières consonnes pour isoler la racine.
- Les possibles groupes voyelles/consonnes présents avant les trois dernières sont des préfixes. Il y a en de trois sortes :
 - les préfixes conjonctifs, qui sont les conjonctions de coordination, et n'ont aucun effet sur le cas du mot ;
 - les préfixes adpositionnels, qui sont les adpositions des autres langues, et qui sont régis par des cas ;
 - les préfixes sémantiques, qui modifient le sens du mot.

Les racines avec préfixe sémantique sont à chercher *avec* le préfixe dans le lexique, mais sous la racine principale (ex. *tenebebina*, est composé de la racine BBN, du préfixe

1 Attention au jeu entre le préfixe et le temps du verbe !

2 *Sic*.

3 Je ne donne que les règles de la translittération utilisée ici, ces règles pouvant sembler étranges mais ont leur justification dans l'alphabet propre du gelota, le [becoĉa](#).

conjonctif « te- » et du préfixe sémantique « ne- » ; il faudra donc chercher *nebebina* sous la racine BBN dans le dictionnaire, et ne sera donc à chercher ni dans les N, ni dans les T, et ce n'est ni *bebina* ni *tenebebina* qu'il faudra chercher, au risque de ne rien trouver ou de faire un contresens).

- Il y a aussi un préfixe qui n'entre dans aucune de ces catégories. Il s'agit de *ha-*, l'article défini, qui se trouve toujours à la première place sur le nom ; il définit l'ensemble du groupe nominal. Il n'existe pas d'article indéfini.
- Les racines dont la première voyelle est « a » sont les verbes. Dans le cas des verbes, et uniquement dans ce cas là, la deuxième voyelle précise le temps utilisé. Dans ce texte, il y en a trois :
 - a : présent
 - e : aoriste
 - ā : participe (utilisé dans les subordonnées complétives)

La troisième et dernière voyelle des verbes marque la personne ou l'aspect volitif. Dans notre texte, nous avons :

- i : troisième personne du singulier ;
- ō : troisième personne du pluriel.
- Une première voyelle « e » marque un nom, « i » un adjectif et « o » un adverbe. Les deuxième et troisième voyelles sont communes à ces trois catégories grammaticales. La deuxième voyelle marque le genre :
 - « a » est masculin ;
 - « e » est féminin ;
 - « i » est le neutre (plusieurs genres) ;
 - « o » est l'indéterminé (sexe inconnu ou absent)⁴.

La troisième et dernière voyelle marque le cas et le nombre :

- Nominatif : « a » singulier ; « u » pluriel ;
- Accusatif : « e » singulier ; « ō » pluriel (attention au double accusatif ; la chose est précisée dans le lexique par la mention « acc. 1 [...] acc. 2 ») ;
- Génitif : « i » singulier ; « ā » pluriel ;
- Datif : « o » singulier ; « ē » pluriel.

Les cas s'utilisent assez classiquement ; l'accusatif est cependant utilisé parfois avec des verbes intransitifs, on est alors face à un passif, l'accusatif jouant alors le rôle de complément d'agent.

- Certains mots ne se déclinent pas. Dans ce texte, il n'y en a qu'un : un corrélatif. Il est défini dans le vocabulaire.

4 La différence entre neutre et indéterminé est ténue, et il n'est pas nécessaire de la comprendre pour traduire ce texte. Si ça t'intéresse, tu peux aller voir [cette page](#).

- Les pronoms personnels se déclinent aussi, mais comme les corrélatifs sont non-trilitères. Il faudra les chercher au nominatif dans le vocabulaire.
- Les noms propres ne sont pas marqués en gelota ; ils sont déclinables et ne prennent pas de majuscule. Ils ont souvent un sens commun, qu'il n'est pas toujours aisé de différencier⁵.
- Les subordinées fonctionnent de façon évidente pour un français, sauf pour un cas, qui est malheureusement le plus courant. Lorsque le français utilisera « que », « si » ou un infinitif, le gelota répétera le verbe au participe. Au lieu de dire « il disait que j'aimais les livres », le gelota dira littéralement « il disait disant j'aime les livres » (« galeti galāti lalaga ðopepoŕo »). Si tu repères un participe dans ce texte, tu es face à ce cas⁶.
- La numération gelota est en base 7, et est notée par des lettres majuscules. Pour connaître la valeur numérique des lettres, regarde [cette page](#). Pour faire rapidement la conversion de la base 7 à la base 10 (la nôtre), il y a beaucoup de sites ; par exemple [celui-là](#), qui est déjà pré-réglé pour faire la conversion de 7 à 10. Par exemple, si tu tombe sur « RĶĴ », tu seras face au nombre 666. Mais attends avant de chercher ton prêtre exorciste favori ou un agneau noir à sacrifier selon tes tendances, sache qu'il s'agit de 666 en base 7 ! En utilisant le site que je t'ai donné, tu te rendras compte que 666 en base 7, c'est 342 en base 10. Rien de satanique donc (ouf).

Abréviations

- a.p. : autre préfixe
- acc. : accusatif
- cor. : corrélatif
- dat. : datif
- litt. : littéralement
- n.p. : nom propre
- p.a. : préfixe adpositionnel
- p.c. : préfixe conjonctif
- p.s. : préfixe sémantique
- pron. : pronom

Vocabulaire

Avant même de chercher la racine, il faut déterminer les préfixes. Regarde donc d'abord la liste des préfixes : s'il s'agit d'un préfixe conjonctif ou sémantique (« p.c. » ou « p.s. »), ignore-les et va à la racine chercher son sens « nue » ; s'il s'agit d'un préfixe adpositionnel (« p.a. »), va à la racine mais cherche le sens du mot *avec* le préfixe.

5 Lorsqu'il s'agit d'un nom propre importé d'une autre langue, il est facilement reconnaissable grâce à son préfixe « Ta- ». Il n'y en a pas de ce genre dans ce texte.

6 Le participe est aussi utilisé dans les génitifs absolus ; il n'y en a pas ici.

Préfixes

- ci- (p.a.) : avec (+ dat.)
- ġi- (p.s.) : transitivant ou intransiviant
- ħu- (p.s.) : marque un processus terminé⁷
- la- (p.a.) : pour, envers, vers (+ dat.)
- lu- (p.s.) : personne, individu
- ne- (p.s.) : inverse le sens de la racine
- te- (p.c.) : et
- ve- (p.c.) : mais

Mots non-trilitères

- la (pron.) : il, elle, ça (3^e personne du singulier, masc., fém. et n.)
- rō (cor.) : personne⁸

Racines

Si je devais en avoir oublié une, regarde cette page :

<http://glossopoete.pagesperso-orange.fr/gta/dictionnaire.html>.⁹

- BLD
 - biloda : saignant, ensanglanté, blessé
 - ġibalōda : blesser
- BTL
 - jobetola : arme
 - lubetila : guerrier
- BTN
 - betona : entrailles, ventre, intestin
- ĐRT
 - luđerita : personne menaçante, monstre¹⁰
- FGD
 - fagōda : être
- HLC
 - heloca : lumière
 - hiloca : lumineux
- HTR
 - hatōra : entendre, écouter
- KLV
 - kalōva : fendre, casser, briser
- LKĤ
 - lakōĥa : prendre
- MNT

7 Il fait en fait partie d'un trio qui change la racine du verbe de ponctuelle à procédurale ; « ħu- », marquant aussi le passé, peut avoir en fait exactement le sens inverse, comme dans l'exemple de ce texte, et « contaminer » ensuite les autres membres du trio (c'est une partie de ma langue que je dois encore retravailler). Mais il n'est pas nécessaire de le comprendre pour traduire, il suffit de chercher le sens dans le dictionnaire.

8 Au sens de « pas quelqu'un ».

9 La liste n'est peut-être pas à jour, mais le classeur .ods qui y est téléchargeable l'est.

10 Et oui, car aussi bien « monstre » que « menace » ont comme étymologie l'IE « men- » ! (Cf. l'ancien français « monester », avertir.)

- lumenita : chef
- NJG
 - nejoga : œil
 - ġinajōga : être vu
 - ħuġinajōga : apparaître
- NTR
 - natōra : commencer, naître, débiter
 - nenotora : dernièrement, en dernier
- PLK
 - palōka : pleurer
- STR
 - setora : astre, étoile, lune ; rêve ; Lune
- TGD
 - tegoda : chanson, chant ; lecture du *Téroha*¹¹
- TRG
 - teroga : métal
- TRS
 - tarōsa : chuter, tomber, descendre, atterrir
 - terosa : sol, bas, terre (élément), Terre (planète)
 - neterosa : haut
 - neluterisa : extraterrestre (un)
- VZĠ
 - vezoġa : visage, tête

Si tu as la moindre question, ou si j'ai oublié quelque chose, n'hésite pas à m'écrire pour me le demander.

Bonne chance ! *Ŝeloma ŝete.*

11 Le *Téroha* est le livre sacré des Tahélitchiens, et le gelota dit qu'il est « chanté » et non lu, probablement parce qu'il était un de seuls textes cantillés.